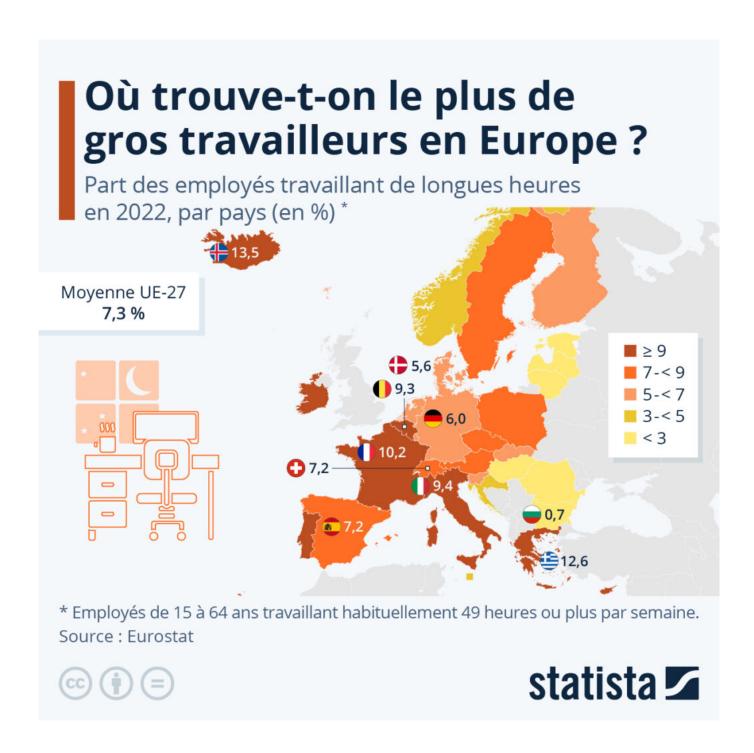


Où trouve-t-on le plus de gros travailleurs en Europe ?







Dans quels pays européens les travailleurs les plus acharnés sont-ils particulièrement nombreux ?

En moyenne dans l'UE, en 2022, 7,3 % de la population active travaillait de longues heures dans le cadre de son emploi principal (généralement 49 heures ou plus par semaine) - c'est ce qui ressort des dernières données d'Eurostat.

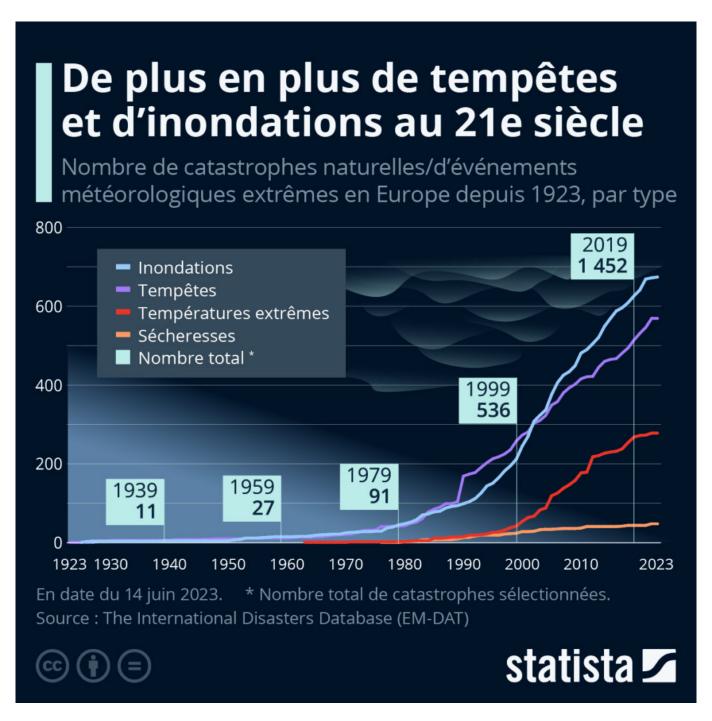
Les travailleurs indépendants étaient plus nombreux à travailler de longues heures (30 % des indépendants) que les salariés (4 % des salariés), selon Eurostat. En outre, les longues heures de travail étaient plus répandues chez les professionnels de l'agriculture, de la sylviculture et de la <u>pêche</u> (28 % des professionnels dans chaque groupe) et chez les <u>cadres</u> (24 %), que pour n'importe quelle autre catégorie professionnelle (toutes en dessous de 8 %).

Parmi les pays de l'UE, c'est en Grèce que le pourcentage de travailleurs effectuant de longues heures de travail était le plus élevé (12,6 %), suivi par la France et Chypre (environ 10 % chacun). Les taux les plus faibles étaient enregistrés en Bulgarie, en Lituanie et en Lettonie (environ 1 % chacun).

Claire Villiers, statista.

De plus en plus de tempêtes et d'inondations au 21e siècle





Les effets du changement climatique ne se font plus seulement sentir dans les régions particulièrement vulnérables du globe, comme les zones arides du continent africain, l'Asie du Sud-Est ou les îles des Caraïbes – l'Europe est également confrontée à une hausse des phénomènes météorologiques extrêmes et des catastrophes naturelles, comme le montre le graphique ci-dessus basé sur le <u>suivi</u> de la base de données internationales sur les catastrophes (EM-DAT).



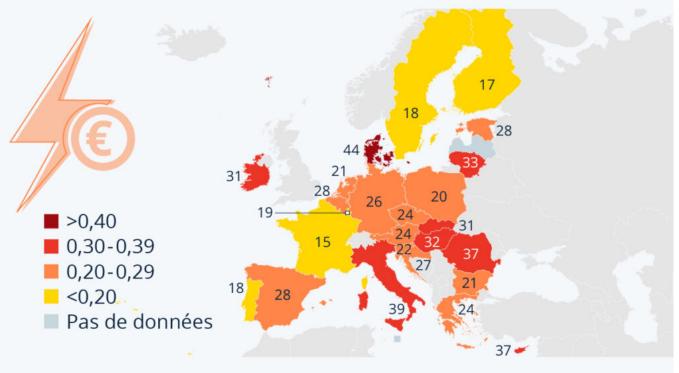
Plus de 1.500 événements météo tels que des <u>sécheresses</u>, inondations, <u>températures extrêmes</u> et tempêtes se sont produits dans toute l'Europe entre 1923 et juin 2023, dont les deux tiers au cours du 21e siècle seulement. Bien que la base de données intègre également des catastrophes naturelles qui ne sont pas en corrélation avec le changement climatique, cette accumulation d'événements au cours des 20 dernières années souligne le rôle majeur du <u>réchauffement</u> dans cette évolution. Les inondations (674 événements recensés) et les tempêtes (569) constituent la plus grande part des catastrophes naturelles enregistrées, les températures extrêmement élevées ou basses (278) occupent la troisième place, tandis que le nombre de sécheresses (48) est comparativement plus faible.

Claire Villiers, Statista.

Prix de l'électricité : ce que payent les entreprises en Europe



Prix de l'énergie : ce que payent les entreprises en Europe Prix de l'électricité pour le secteur non résidentiel dans l'UE, au 2e semestre 2022 (en centimes/KWh) *



^{*} Taxes et redevances incluses, prix moyen pour tous les niveaux de consommation. Source: Eurostat





Les <u>prix de l'électricité</u> pour les industriels et le secteur privé varient parfois considérablement d'un pays à l'autre de l'Union européenne, ce qui peut donner un avantage à certaines entreprises face à la concurrence internationale.

Selon les données d'Eurostat, au deuxième semestre de l'année dernière, le Danemark et l'Italie étaient



en tête de la comparaison européenne, avec un prix moyen de respectivement 44 et 39 centimes d'euro par kilowattheure pour le secteur non résidentiel. À l'inverse, l'électricité était la moins chère en Finlande (17 centimes/kWh) et en France (15 centimes/kWh).

Outre-Rhin, la première <u>puissance industrielle d'Europe</u> affichait de son côté un prix moyen de 26 centimes/kWh. L'Allemagne envisage actuellement d'instaurer un tarif spécial pour l'électricité à usage industriel, avec des discussions autour de la mise en place d'un bouclier tarifaire jusqu'en 2030 pour les industries les plus énergivores frappées par la hausse des coûts.

Tristan Gaudiaut, Statista.

Cosmétique : Les religieuses de Blauvac deviennent 'Leader' avec l'Europe

Les religieuses de l'abbaye de Blauvac se sont lancées dans le programme Européen Leader, sur une idée de l'association Ecti pour consolider leur modèle économique. Sœur Marie-Samuel nous conte cette nouvelle épopée.

«Dans le cadre de notre accompagnement par Ecti, nous avons été informées d'une possibilité de déposer un dossier Leader, détaille sœur Marie-Samuel. Nous avons fait cette démarche dans le cadre du lancement de nos produits cosmétiques qui nécessite une part d'investissement importante pour nous. Compléter un dossier Leader nous permettait d'être aidées financièrement à hauteur de 60% du coût du projet de fabrication de cosmétiques qui se monte à 60 000€. Sa rédaction a été un travail très important. Au-delà de cette aide financière, ce qui nous a semblé le plus important, a été de construire du lien avec le territoire.»

Aborder le Leader

«Nous avons été très bien accueillies par le bureau du Groupe d'action locale (Gal). Cette aventure nous a permis d'examiner les chartes du Parc Naturel Régional du Mont Ventoux et de la Région Sud, et de réaliser combien nous étions déjà inscrites dans cette dynamique du terroir. Le lien entre les acteurs de ce magnifique espace naturel nous a beaucoup intéressées. Car pour être admissibles au Leader, il nous fallait travailler avec plusieurs fournisseurs du territoire, dans un contexte d'économie circulaire. Un exemple ? Avant, nous achetions notre essence de lavandin à nos frères de l'abbaye d'Aiguebelle. Désormais nous la prendrons à Sault, de même, nous achèterons la glycérine chez Aromaplantes. Nous proposons également à la revente, dans notre magasin, des produits issus du territoire du parc et possédons une petite unité de fabrication de nougats, guimauves, amarettis.»

8 juillet 2025 |



Ecrit par le 8 juillet 2025



Soeur Marie-Christelle est en charge de la confection des oreillers en plumette d'oie

Un projet qui fait écho à la règle de Saint Benoît

«Ce travail faisait parfaitement écho à ce que nous vivons dans notre abbaye en suivant la Règle de Saint Benoît. Par charisme et par essence, notre mode de vie est de 'faire ensemble', alors, pour nous, faire lien avec le territoire est une belle occasion d'élargir nos actions au-delà des murs de l'abbaye, avec les partenaires du parc.»

La dynamique sociale de la naturalité

«Notre abbaye est pour beaucoup un site riche de valeur, de paix et de sérénité où habitants et touristes aiment se ressourcer, où les cyclistes aspirent à s'arrêter. Notre propriété s'inscrit dans « le creuset de talents qu'est la naturalité, source de dynamisme social », comme s'est plu à remarquer Renaud Muselier, président de la Région Sud. Elle est aussi lieu d'accueil important qui contribue à la croissance de l'économie touristique.»



Une oasis de verdure

«Son parc offre une oasis de verdure, entretenue par des ânes et un troupeau de plus de 100 brebis en pâturage conduit par le Berger Anthony de Méthamis. Le plus souvent, il nous laisse les béliers l'hiver et revient avec les brebis en avril. Également, La route qui borde l'abbaye est très empruntée par les cyclistes, des randonneurs qui y voient un petit Ventoux, du coup, cela nous rend partenaires de ces activités sur le parc. Nous recevons aussi des personnes en quête de paix, pour des retraites.»



Brebis en transhumance

Présenter un dossier bien ficelé

«La composition de ce dossier a été assez rude, je n'avais que 15 jours pour le compléter et il me fallait recueillir des attestations, nommer des personnes du parc en lien avec l'abbaye. Je devais aussi fournir plusieurs devis par outil pour lancer cette nouvelle activité de fabrique de cosmétique ... D'autant que nous étions, à ce moment-là, privées d'Internet pour plusieurs semaines, mais nous avons pu le remettre dans les temps, puis le présenter un mois plus tard au jury via un diaporama.»

Développer l'offre face à la demande

«La blandinine, produit cosmétique fabriqué dans le territoire du Parc, avec les marrons d'inde de notre propriété, et l'essence du lavandin récolté dans cette même zone géographique fait sens dans ce Vaucluse si contrasté. Produit très apprécié suite aux efforts physiques, il rejoint le développement local du cyclotourisme, trail-running, et randonnées, et les besoins estivaux provoqués par la chaleur sur nos jambes.»

8 juillet 2025 |



Ecrit par le 8 juillet 2025



Bien accompagnées par le Parc naturel régional du Mont Ventoux

«Nous sommes très reconnaissantes au Parc, à la Région Sud pour cette subvention de 60 000€ qui nous permettra de faire plus et mieux, de passer de moyens manuels très précaires à du matériel un peu plus sophistiqué : balances de pesage, suivi de fabrication enregistré, remplissage à la pompe, étiquetage automatique...»

Un cadre en partage

«La paix d'un lieu exceptionnel, une église ouverte et propice au recueillement durant l'un de ses 7 offices quotidiens. Notre magasin propose des produits de qualité pratiquement introuvables ailleurs en dehors du maillage des abbayes et nous accueillons également diverses expositions des artistes locaux. Quant à nos produits cosmétiques, ils seront disponibles en boutique dès avril.»

8 juillet 2025 |



Ecrit par le 8 juillet 2025

Le programme Leader

Leader (Liaisons entre actions de développement de l'économie rurale) est un programme européen qui vise à soutenir des projets pilotes en zone rurale. C'est un axe du Feader (Fonds Européen Agricole et de Développement de l'Espace Rural). Il stimule l'émergence de projets collectifs et de qualité grâce à une méthode ascendante. Ce programme fait intervenir des acteurs d'univers différents, dans des domaines variés, sur des territoires aux multiples ressources et pour des secteurs d'activités diversifiés. Les bénéficiaires potentiels de ce programme sont les porteurs de projet privés (entrepreneurs, associations, groupements...) ou publics (communes, communauté de communes, organismes associés). Chaque ficheaction précise les bénéficiaires éligibles à chaque dispositif.

Les infos pratiques

Les sœurs de Blauvac fabriquent des hosties, des cosmétiques, des friandises, des oreillers en plumettes d'oies, accueillent des personnes et des groupes pour des séminaires et des retraites ; des expositions d'artistes. Abbaye Notre dame du bon secours, 994, route de Saint-Estève 84 570 Blauvac. Accueil : hoteliere@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 79 37; Hosties: hosties@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 97 31; Magasin: blauvacmagasin@abbaye-blauvac.com - 04 90 61 79 35

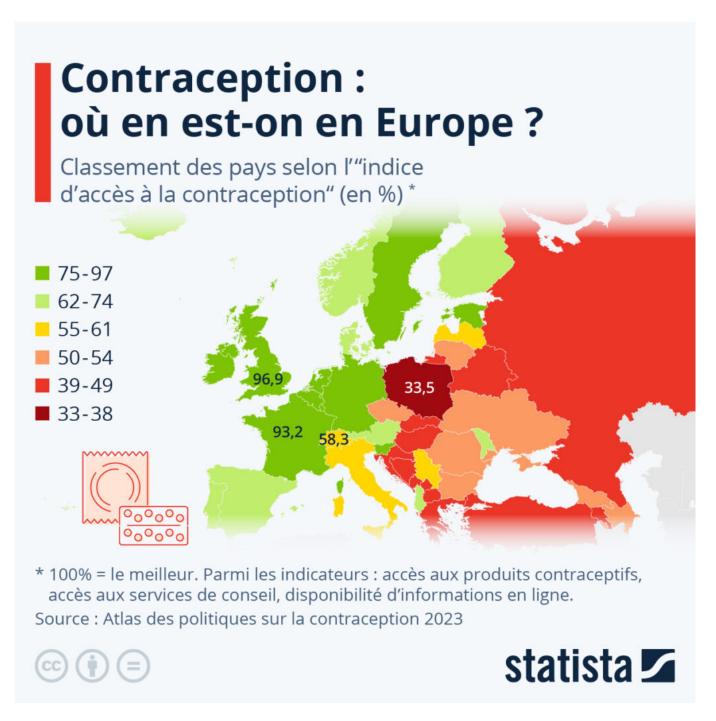




Conditionnement des hosties

Contraception : où en est-on en Europe ?





Depuis le premier avril, presque tous les moyens de <u>contraception</u> sont disponibles gratuitement au Luxembourg, indépendamment de l'âge. Les frais de stérilisation pour les femmes et les hommes sont également remboursés, selon le ministère de la Santé. Seuls les préservatifs doivent encore être payés par les consommateurs. Jusqu'à présent, seule une liste limitée de contraceptifs sur ordonnance était remboursée à 80 % au Luxembourg pour les femmes de moins de 30 ans. Cette nouvelle réglementation



devrait avoir permis au pays de gagner des points dans l'« Atlas des politiques sur la contraception » de 2023.

L'« <u>Atlas des politiques sur la contraception</u> » du Forum parlementaire européen pour les droits sexuels et reproductifs (EPF) évalue chaque année l'accès aux moyens de contraception, aux services de conseil et à l'information en ligne à ce sujet dans les pays d'Europe.

Selon l'édition 2023, c'est en Grande-Bretagne que la situation est la meilleure sur le continent, suivie de la France, de la Belgique et du Luxembourg. La Suisse fait plutôt mauvaise figure en Europe occidentale : contrairement à la France par exemple, tous les moyens de contraception doivent y être payés par le consommateur, et ce sont surtout les personnes à faible revenu qui en font les frais. Avec l'Italie, elle est le seul pays d'Europe occidentale à obtenir un score inférieur à 60 % dans l'étude. Comme le montre notre graphique, la Pologne est le pays européen le plus mal classé en matière de contraception.

Dans seulement 20 des 46 pays européens, les systèmes de santé prennent en charge au moins un moyen de contraception réversible à long terme, comme la pilule contraceptive, l'anneau contraceptif ou le stérilet.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

risingSUD sélectionné pour déployer le programme « Erasmus pour jeunes entrepreneurs »

8 juillet 2025 |



Ecrit par le 8 juillet 2025



Ce programme européen finance des bourses de mobilité pour donner aux entrepreneurs qui ont créé leur société depuis moins de 3 ans, mais sans limite d'âge, la possibilité de se former auprès de dirigeants expérimentés pendant 1 à 6 mois dans un pays d'Europe.

RisingSUD rejoint ainsi un réseau de 100 opérateurs actifs dans 45 pays, pour faire émerger et accompagner des collaborations entre entrepreneurs de différents marchés et différents secteurs. L'agence représente également la France dans un consortium qui vise à faciliter les projets de mobilité avec l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Grèce, le Danemark, la Suède, les Pays-Bas, la Pologne et la Roumanie, de 2023 à 2027.

Vous pouvez rejoindre ce programme si :

- Vous allez ou avez créé votre entreprise depuis moins de 3 ans et vous cherchez un mentor.
- Vous êtes un chef d'entreprise et vous avez envie d'accompagner un entrepreneur européen au démarrage de son activité.

En tant que nouvel entrepreneur, vous pouvez acquérir des compétences pour réussir le lancement de votre projet : plan stratégique, accès aux marchés visés, ingénierie financière, structuration RH, etc. En



fonction de votre pays d'accueil, vous pouvez bénéficier d'une bourse de mobilité de 600 à 1 100€ par mois.

En tant qu'entrepreneur d'accueil, vous bénéficierez d'un regard neuf au sein de votre équipe. Ce sera l'occasion de tester de nouvelles idées, d'envisager des coopérations avec des partenaires étrangers, d'évaluer de nouveaux marchés ou de repenser votre modèle. Vous n'aurez aucuns frais à engager.

Pour en savoir plus, cliquez <u>ici</u>. Pour candidater, cliquez <u>ici</u>.

Électrique ou thermique?





Il y a quelques temps encore, cette question on ne se la posait même pas. Nous étions tous persuadé que l'avenir de l'automobile était électrique. Forcément. Les émissions de CO2, la fin des énergies fossiles... Mais aujourd'hui, cette conviction vacille quelque peu. Les députés européens viennent de reporter sine die le projet de loi interdisant la commercialisation de voitures thermiques. Sommes-nous sur le point de faire marche arrière ?

Est-ce que le bilan carbone des voitures électriques est meilleur que celui des voitures thermiques ? Pas vraiment affirment les spécialises. Pourrons-nous produire autant d'électricité que nécessaire pour faire rouler tous nos véhicules ? Encore moins sûr. Le réseau de distribution sera-t-il à la hauteur pour délivrer tous ces mégawats ? Non, sauf au prix d'importants investissements. Sans parler de la question des métaux rares nécessaire aux batteries (extractions, recyclage...)

Ces derniers temps, le courant passe un peu moins bien pour la voiture électrique.

"Des modèles d'automobiles qui ne servent pas uniquement à transporter d'un point A à un point B"

Le 7 mars dernier, le parlement européen devait voter une loi interdisant aux constructeurs automobiles de commercialiser, à partir de 2035, tous types de véhicules équipés de moteur thermique. Ce vote, qui ne devait qu'être une formalité, se heurte, aujourd'hui, à la fronde de 4 pays qui en s'abstenant bloquent la décision. Outre la Pologne et la Bulgarie, on notera que les deux autres pays : l'Allemagne et l'Italie, sont deux nations qui ont en commun la particularité de construire des modèles d'automobiles qui ne servent pas uniquement à transporter d'un point A à un point B.

Ferrari, Lamborghini et Maserati pour l'Italie. Porsche, Audi, BMW et Mercedes pour l'Allemagne. Le poids économique de cette industrie, et en particulier en Allemagne, n'est certainement pas étranger à « la prudence » exprimée par leurs gouvernants. En effet, avec le passage au tout électrique il y a un risque certain que ces constructeurs ne conservent plus les positions qui sont les leurs aujourd'hui, et qu'ils ont chèrement acquises. La plus puissante des Tesla a des performances moteur comparables à celles de biens des super-cars italiennes ou allemandes !

"On néglige peut-être un peu trop l'hydrogène ou les carburants de synthèse"

Bien des avis éclairés affirment que le moteur thermique n'est pas mort, mais ce sera sans énergies fossiles polluantes. En effet, on néglige peut-être un peu trop l'hydrogène ou les carburants de synthèse. Porsche (tiens tiens) a annoncé en décembre dernier l'ouverture de son usine de production de carburant synthétique totalement neutre en carbone. Ce nouveau carburant baptisé e-Fuel est créé en utilisant de

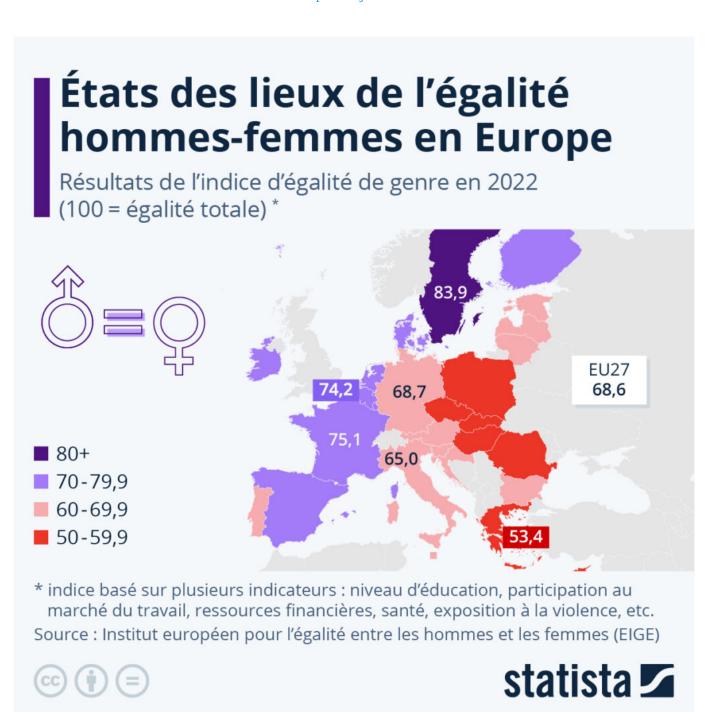


l'hydrogène et du dioxyde de carbone déjà présent dans l'atmosphère. L'hydrogène, non naturelle, est produite à partir d'électrolyse de l'eau utilisant l'électricité provenant d'éoliennes. Quant aux émissions de CO2 des moteurs, elles sont réduites de 85%. In fine, le bilan carbone est bien meilleur que pour la voiture électrique. Et il n'est pas nécessaire de changer son véhicule. Bon, il faut du vent et de l'eau...

Au-delà de ce débat et sans vouloir apparaître comme un vieux con, je me méfie aujourd'hui de ce qui nous ait présenté comme étant le progrès, nécessaire et inéluctable. Juste un exemple comme cela pris au hasard : l'intrusion et la généralisation du numérique partout dans notre vie n'ont pas fait la démonstration que nous y avons gagné en liberté ou que le monde aillait mieux, alors que c'était quand même un peu la promesse. Je vous laisse juge.

États des lieux de l'égalité hommes-femmes en Europe





À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, qui se tient ce mercredi 8 mars, nous nous sommes penchés sur le statut de l'égalité entre les sexes en Europe. L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes publie chaque année un « indice de l'égalité de genre « , qui évalue les pays européens à l'aide de plusieurs critères : niveau d'éducation, participation au marché du travail, ressources financières, accès à la santé, exposition à la violence, etc.



L'Europe est globalement sur la bonne voie, même si les progrès en matière d'égalité entre les femmes et les hommes se font encore à pas de tortue. Le score moyen des 28 pays étudiés est ainsi passé de 63,8 points (sur 100) en 2010 à 67,9 points en 2020, soit un gain d'un point tous les deux ans environ. Le score moyen en 2022 est de 68,6 points.

Comme les années précédentes, c'est la Suède qui obtient le meilleur score avec 83,9 points, tandis que la Grèce enregistre celui le plus faible (53,4 points). La France fait partie des bons élèves européens en la matière et se classe cinquième avec 75,1 points, derrière la Finlande et devant l'Espagne. Comme le montre notre carte, les pays où le plus de progrès restent à réaliser sont pour la plupart situés à l'est de l'Europe.

De Claire Villiers pour **Statista**







Voir également 'Les pays qui ont déjà été dirigés par des femmes' © Statista



Europe, Parité hommes-femmes dans l'entreprise ? C'est pas gagné



«Améliorer l'équilibre hommes-femmes dans les conseils d'administration des entreprises figure en tête de l'agenda politique européen depuis plus de dix ans », relève Sonia Falconieri, maître en finance à la Baye Business School. Les initiatives réglementaires en matière d'équilibre entre les sexes que les pays ont adopté pour s'attaquer à ce dossier se répartissent en deux grandes catégories : volontaire (Royaume-Uni, Danemark, Finlande, entre autres) contre quotas (France, Italie et Belgique, entre autres).

Les recherches visant à démontrer le coût du déséquilibre entre les sexes dans les conseils d'administration des entreprises se sont multipliées ces dernières années. La plupart d'entre elles se concentrant sur l'impact d'une plus grande présence féminine sur les performances des entreprises. Le lien de causalité entre la diversité des sexes et la performance des entreprises est très difficile à établir et les conclusions ne sont pas unanimes.

Les entreprises performantes en présence féminine

Toutefois, les données actuelles suggèrent qu'une plus grande présence féminine ne nuit pas aux performances des entreprises. Plus intéressant encore, des recherches approfondies ont mis en évidence des différences de comportement substantielles entre les administrateurs masculins et féminins. Les



conseils d'administration où les femmes sont plus représentées sont moins susceptibles d'être impliqués dans des malversations, sont plus sensibles aux questions de RSE/ESG et innovent davantage.

A la recherche d'un équilibre

De grands progrès ont été réalisés depuis l'introduction des premières initiatives en matière d'équilibre entre les sexes en 2011. En 2010, la moyenne de femmes dans les conseils d'administration des plus grandes entreprises de l'UE s'élevait à 11,9 %, après avoir augmenté de seulement 3,6 % depuis 2003. Entre 2011 et 2016, où la plupart des pays de l'UE ont adopté certaines initiatives en matière d'équilibre entre les sexes, le ratio a augmenté de 12,1 % pour atteindre 23,9 % et s'élève aujourd'hui à 32,2 %.



DR

Des progrès non-homogènes

Cependant, les progrès n'ont pas été homogènes à travers l'Europe, et si les quotas suscitent encore quelques froncements de sourcils, les recherches montrent qu'ils ont réussi à augmenter la représentation féminine dans les conseils d'administration plus rapidement que les réglementations volontaires, sans nuire à l'efficacité des conseils. À ce titre, je pense que la directive européenne « Women on boards » récemment adoptée, qui impose un quota de 40 % de femmes dans les conseils d'administration de toutes les sociétés cotées de l'UE à atteindre d'ici 2026, représente une étape importante pour garantir que les disparités entre les États membres soient enfin corrigées.

Les femmes peu présentes dans les postes de direction



Malgré les progrès accomplis, il reste encore du travail à faire, notamment pour accroître la présence des femmes aux postes de direction. Les chiffres à cet égard restent décevants. Un article récent de Forbes souligne le fait que 10 % des PDG des entreprises du classement Fortune 500 sont désormais des femmes et, bien qu'il s'agisse d'un petit pas en avant, 90 % des PDG sont encore des hommes.

Peu de femmes PDG

La situation est tout aussi sombre, si ce n'est pire, en Europe où, seuls 8,2% des PDG sont des femmes dans les plus grandes entreprises, soit une augmentation de seulement 5,7% depuis 2012. De même, seuls 8% des présidents de conseil d'administration sont des femmes. Il faut en faire plus pour soutenir les femmes dans le processus de promotion et dans le haut de l'échelle des entreprises.

Problème de transparence

N'oublions pas que toutes les initiatives existantes en matière d'équilibre entre les sexes concernent les entreprises cotées en bourse (sauf en France où le quota de 40 % s'étend à toutes les entreprises privées de plus de 500 salariés). La situation des entreprises qui n'entrent pas dans le champ d'application des initiatives existantes en matière d'équilibre entre les sexes est beaucoup moins transparente, mais certaines données montrent que les progrès restent très lents.

Des Conseils d'administration encore 100% mâles

Il y a quelques jours, <u>FTSE Women Leaders Review</u> de 2023 a publié pour la première fois une enquête portant sur 50 des plus grandes entreprises privées britanniques (dont le chiffre d'affaires est supérieur à 1 milliard et qui emploient 4 000 personnes ou plus). Les données recueillies montrent que, parmi ces 50 entreprises, 19 (soit 38 %) ont encore soit un conseil d'administration entièrement masculin, soit un seul administrateur féminin. Il est donc impératif de suivre les progrès réalisés par les grandes entreprises privées afin de s'assurer que l'équilibre entre les sexes progresse et afin d'éviter l'arbitrage réglementaire. »

MH







DR